



Les Allumeurs de Réverbères

REVUE DE PRESSE

Le Bal des Voleurs : Un Anouilh survitaminé qui enchante



19 Juin 2023 | By [Laetitia Heurteau](#) | In [Les Critiques](#) | [Add Comment](#)

Le Mois Molière institué par la ville de Versailles, tout au long du mois de juin depuis 1996, est un vrai régal pour les spectateurs de tous âges. *Le Bal des Voleurs* de Jean Anouilh mise en scène par la compagnie Les Allumeurs de Réverbères ne déroge pas à la règle. Celle-ci, le temps d'une représentation dans les Grandes Ecuries de Versailles a posé ses tréteaux pour renouer avec le spectateur ce pacte tacite de l'émerveillement.

Dans *Le Bal des Voleurs* de Jean Anouilh, trois voleurs peu dégourdis, Peterbono, Hector et Gustave, vivent, tant bien que mal, de menus larcins. Experts en déguisement, ils se font passer, un jour, pour des princes espagnols afin d'approcher Lady Hurf et sa fortune. Contre toute attente, la comtesse mord à l'hameçon et invite les trois voleurs à s'installer chez elle. Alors que tout semble se dérouler à merveille, Gustave tombe amoureux de Juliette, la nièce de Lady Hurf, et commence à éprouver des remords.

Jean Anouilh a écrit plusieurs « pièces roses ». Ce sont des pièces comiques et fantaisistes. On y trouve deux catégories de personnages : les « marionnettes » (les personnages ridicules) et les « amoureux sincères ».

Ecrite sous la forme d'une comédie-ballet (avec un évident clin d'œil à Molière dans le traitement du dénouement), cette pièce est souvent considérée comme un modèle d'art dramatique au second degré. Elle utilise le théâtre baroque, la danse, et le recours au masque de la Commedia dell'Arte pour mettre en scène le pessimisme latent d'Anouilh où s'entremêlent son talent de création d'un monde onirique et son message sous-jacent d'angoisse existentielle.

Mais ici la mise en scène d'Arthur Cachia et de Timothée Grivet explore avant tout notre faculté commune (comédiens comme spectateurs) à rêver ensemble, ici par le truchement d'un comique multiple, haletant et sans cesse en train de se réinventer.



Un feu d'artifices de poésie et de comédie

Seulement quatre comédiens sur scène pour enfiler les costumes et les masques de toute cette ribambelle de personnages est déjà en soi un challenge brillamment relevé. Mais ici, il y a tout l'élan malicieux et énergisant de cette jeune compagnie itinérante, créée en 2020, au moment où la covid faisait fermer toutes les portes de théâtres.

Déterminée à divertir petits et grands, et face à cette contrainte dramatique (jeu de mots ici bien involontaire) du théâtre victime de l'épidémie, cette compagnie en a fait une force, invitant le spectateur en plein air puis progressivement dans les salles à (re)découvrir les textes classiques avec humour et poésie.

Dans la chorégraphie très inventive de Bénédicte Charpiat, les comédiens se meuvent avec précision et poésie dans chacun de leurs personnages. Ainsi, notamment, la composition de la grinçante Lady Hurf de Estelle Haas, surprenant mélange des univers de Buster Keaton et Tim Burton, enchante.

Les comédiens jouent avec le public, celui-ci est interpellé à plusieurs reprises, pour la grande joie des enfants. En raison des orages, le spectacle qui devait se jouer en plein air a dû se réfugier dans la très belle salle de Bartabas, renforçant l'univers onirique recherchée par la compagnie.

Les spectateurs venus en avance ont eu ainsi le plaisir de voir les tréteaux et décors se monter sous leurs yeux.

Un vrai bonheur de spectateur, en proie soudain à une joie enfantine, gage d'un spectacle qui a parfaitement rempli sa mission.

COUP DE THÉÂTRE

LE BAL DES VOLEURS – LA CAMILLIENNE

PUBLIÉ LE 19 SEPTEMBRE 2022 PAR COUP DE THÉÂTRE !



♥♥♥♥ Trois voleurs peu dégourdis – Peterbono, Hector et Gustave – vivent, tant bien que mal, de menus larcins. Experts en déguisement, ils se font passer pour des princes espagnols afin d'approcher Lady Hurf et sa fortune. Contre toute attente, la comtesse mord à l'hameçon et invite les trois voleurs à s'installer chez elle. Alors que tout semble se dérouler à merveille, Gustave tombe amoureux de Juliette, la nièce de Lady Hurf, et commence à éprouver des remords. Entre mensonges, perruques et manigances, qui triomphera : l'amour ou l'appât

du gain ?

Les Allumeurs de Réverbères ont une nouvelle fois déposé leurs tréteaux dans la cour de **La Camillienne** (Paris 12e) pour une unique représentation de la pièce de Jean Anouilh *Le Bal des Voleurs*. L'adaptation complètement déjantée mais très poétique proposée par Arthur Cachia et Timothée Grivet mêlant théâtre, danse et jeu masqué nous a ravi comme l'ensemble des spectateurs, petits et grands.

Nous avons découvert cette joyeuse troupe survitaminée voici un an, en ce même lieu, lors d'une adaptation toute aussi déjantée de **La main leste d'Eugène Labiche** et nous l'avions, avouons-le, adorée.

Nous n'avons pas été déçues par leur nouvelle création : *Le Bal des Voleurs* s'avère tout aussi désopilant pour notre plus grand bonheur. Quelle créativité dans le jeu et l'improvisation ! Que de couleurs dans les costumes et d'ingéniosité dans les accessoires ! Que d'entrain dans les illustrations musicales empruntées à la culture Tzigane ! C'est à se demander où ils vont puiser leur source d'inspiration.

Les comédiens sont hyper talentueux et ce n'est rien de le dire. Il faut les voir pour le croire enfilez leurs multiples personnages comme leurs costumes à la vitesse de la lumière avec un tel brio. Ils sont quatre sur scène : un de mes amis a cru jusqu'au salut qu'ils étaient une belle douzaine ! C'est dire comme leur virtuosité est bluffante, y compris pour des habitués du théâtre vivant.

Le Bal des Voleurs rend un merveilleux hommage au théâtre de tréteaux comme à Jean Anouilh avec une fougue époustouflante. Tonnerres d'applaudissements largement mérités au baisser de rideau devant une salle de spectateurs absolument heureux de ce beau moment de théâtre.

Comme je vous l'avais déjà conseillé pour leur précédente création, si *les Allumeurs de Réverbères* viennent jouer près de chez vous, petits et grands, foncez ! Des spectacles d'une telle qualité, cela ne se manque vraiment pas !

Le regard d'Isabelle

Découvrir la compagnie « Les allumeurs de réverbères », théâtre itinérant en plein air : <https://www.les-allumeurs-de-reverberes.fr/>

Prochaines représentations de **La Main Leste** au Théâtre Douze – 6 avenue Maurice Ravel, 75012 Paris – du 6 au 16 avril 2023.



Les Allumeurs de Réverbères, une aventure théâtrale !

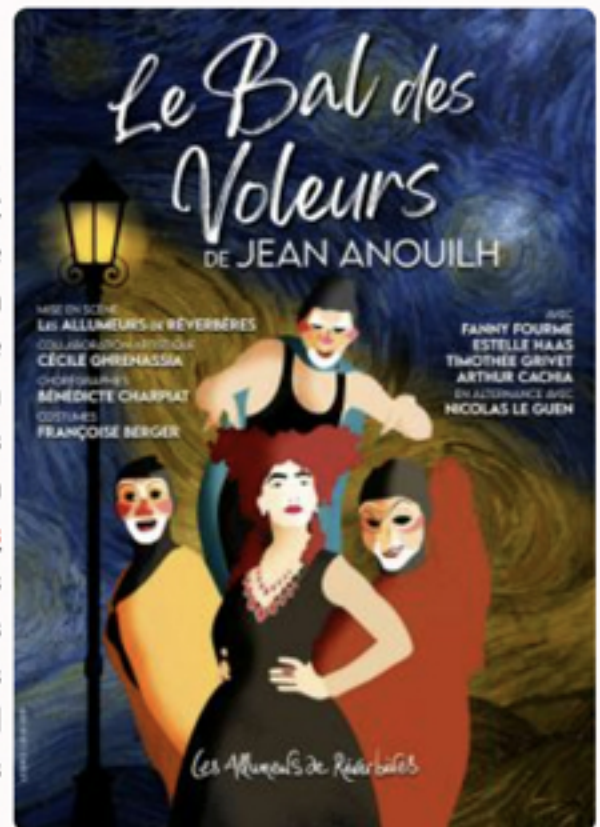
Ils sont quatre. Quatre comédiens amis. Fanny Fourme, Estelle Haas, Timothée Grivet et Arthur Cachia sont tous issus du même cours, [Le Foyer](#). Ils ont décidé, juste après le confinement, de créer leur compagnie de théâtre. Leur projet ? Partir sur les routes de France pour jouer en extérieur alors que les salles n'étaient pas encore ouvertes. Les Allumeurs de Réverbères, c'est leur nom, sillonnent le pays et commencent à se faire une jolie place dans l'univers du théâtre. Bientôt à Paris et à Versailles avant de rejoindre Lorient, nous avons rencontré Timothée qui nous en dit plus sur cette aventure de théâtre !

Quand avez-vous décidé de partir sur les routes ?

Après le confinement, nous n'avions pas grand chose. Les théâtres étaient fermés. Arthur et Estelle avaient déjà quitté l'école et Fanny et moi n'avions pas terminé notre formation. Alors pourquoi ne pas créer un projet de théâtre en plein air ? Nous avions tous envie de jouer. Le frère d'Arthur qui est menuisier charpentier a construit une scène démontable. Nous avons répété des textes. Puis rencontré Bastien Ossart qui avait mis en scène un audacieux ["Cyrano" avec trois comédiennes](#). Il a accepté de travailler avec nous. Les municipalités auxquelles nous nous sommes adressé nous ont accueillis favorablement puisque nous étions en plein air. Un partenaire nous avait fourni du gel des masques pour pouvoir répondre aux contraintes sanitaires. Et puis, nous avons tout notre matériel.

Comment réagissait le public face au spectacle ?

Les gens étaient très heureux. C'était l'été et ils n'avaient pas vu de spectacles depuis très longtemps. Beaucoup avaient été annulés. Certains n'avaient pas du tout l'habitude de venir au théâtre. Nous allions à leur rencontre. Ils découvraient, en passant, notre installation, se laissaient tenter et étaient agréablement surpris. Nous avons continué car au delà du Covid, nous nous sommes rendus compte que le théâtre n'est pas facilement accessible à tous. Nous trouvons nécessaire de proposer du théâtre en plein air et d'aller à la rencontre du public sur leur lieu de vacances.



En fonction du lieu, la mise en scène est différente. Au milieu de la cour d'un château en ruines, des personnages pouvaient apparaître au donjon, en descendaient. Le public se sent plus proche des comédiens. Le spectacle est ainsi un peu unique.

Comment est né le nom de la compagnie ? Est-ce une référence au Petit Prince de Saint Exupéry ?

L'allumeur de réverbères est un métier ancien, comme le théâtre ambulant et le côté saltimbanques. Il y avait aussi la symbolique de la lumière. La première année, le théâtre avait manqué au public et les spectateurs nous avaient manqué. Nous voulions partager, apporter un peu de féerie et d'évasion dans cette période compliquée.



Pourquoi avoir choisi, cette année, le bal des voleurs de Jean Anouilh ?

Son message nous a plu. C'est l'histoire de voleurs qui se déguisent pour commettre leurs méfaits. Nous y avons vu un lien symbolique avec l'univers du théâtre où le jeu dans lequel rentre le public est celui de l'illusion durant le spectacle. Les gens en repartent souvent avec des enseignements et des vérités sur le monde. Et notre projet reste de nous adresser à toutes les générations avec une invitation au rêve !



Quelles sont les dates de vos spectacles à venir ?

Nous sommes à Versailles les 2 et 3 septembre à la **ferme Nature et Découvertes** puis à Paris le 9 à 20h30 au **Village Reille**, un ancien couvent réaménagé en centre d'accueil d'urgence par l'association Plateau Urbain. Puis nous jouerons le 17 septembre dans la cour de la Camilienne, un centre culturel du 12ème arrondissement et à Bièvres, le 18.

Marie-Hélène Abrond

Publié le 29 août 2022

■ PRANZAC

Les Allumeurs de Réverbères ont enflammé le public



Les Allumeurs de Réverbères (Photo CL) ont une nouvelle fois enthousiasmé le public de Pranzac, mardi soir. Cette troupe itinérante présente des spectacles en plein air sur des tréteaux, comme au temps de Molière. C'est la troisième fois qu'ils viennent à la rencontre des Pranzacais à l'invitation de l'association « Au gré des Arts ». Pour cette édition 2022, la troupe a présenté une adaptation quelque peu déjantée, mais toujours emprunte de poésie, du « Bal des voleurs » de Jean Anouilh.

Comme toujours, la mise en scène est imaginative, les costumes hauts en couleurs et les masques ramènent aux origines du théâtre. Pendant plus d'une heure et demie, les acteurs virevoltent, dansent, jouent avec une salle comblée. À la fin, les comédiens, passent le chapeau au bon vouloir des spectateurs. Seul bémol mardi, le temps incertain n'a pas permis de jouer comme prévu sur le parvis de l'église. « On a joué la sécurité en se rabattant dans la salle des fêtes », assurait Eric Pellerin, l'un des organisateurs.